



MASS B - *danse baroque*
BÉATRICE MASSIN

MERCREDI 15 (20h30) NOVEMBRE 2017

GRAND THÉÂTRE
TARIFS 29€/21€/18€/15€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

CONFÉRENCE CÉLINE ROUX
Plongée dans la danse baroque
Mercredi 15 novembre / 18h30
au Quartz / Gratuit

MASS B

chorégraphie

Béatrice Massin

musique

Jean-Sébastien Bach

Extraits de la Messe en si mineur (Frans Brüggen - Netherlands Chamber Choir –
Orchestra of the 18th century)

György Ligeti

Extraits du Continuum - 1ère Etude pour orgue Harmonies -
Poème symphonique pour 100 métronomes

avec

**Lou Cantor, Benjamin Dur, Rémi Gérard, Philippe Lebhar,
Marie Orts, Edouard Pelleray, Bérangère Roussel, Chloé Zamboni,
Thalia Ziliotis, Nikola Krizkova**

scénographie

Frédéric Casanova

lumière

Caty Olive

création sonore

Emmanuel Nappey

costumes

Clémentine Monsaingeon

assistant lumières & régie générale

Thierry Charlier

assistante à la chorégraphie

Nikola Krizkova

Coproduction

Compagnie Fêtes galantes
Théâtre National de Chaillot - Paris
Opéra National de Bordeaux
Pôle Culturel d'Alfortville

Avec le soutien de

Théâtre Saint Quentin en Yvelines- Scène nationale
Centre de développement chorégraphique du Val de Marne – La Briqueterie

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France

Ce projet bénéficie du soutien de l'Adami.

« Mass b est une grande fresque humaine aussi bien baroque que contemporaine basée sur la marche, celle des populations de tous temps fuyant leur pays avec l'espoir de se reconstruire dans un ailleurs. »

Avec *Mass b* Béatrice Massin fait le pari de la jeunesse et de l'avenir en se tournant vers une nouvelle génération d'interprètes et de créateurs.

Douze ans après *Que ma joie demeure*, la chorégraphe poursuit son œuvre en rencontrant **une équipe de 10 danseurs issus d'écoles et de parcours diversifiés.**

Il s'agit pour elle d'**interroger avec ces corps d'aujourd'hui une société qui se cherche un avenir.**

Ecrire à partir des individualités c'est d'abord s'inventer un langage commun. Travail long et complexe qui s'entreprind avec un désir de dialogue à partir d'une matière baroque qui peut parler de nous et de nos questions collectives. Car plus qu'un style, la danse baroque pour Béatrice Massin est un art de la multiplicité contrainte par un cadre rigoureux d'écriture abstraite, mathématique et dynamique.

La danse baroque de *Mass b* incarnée par une génération d'interprètes nourris des pratiques de la danse contemporaine, propose une écriture qui fait le lien entre rigueur de la forme baroque et singularité performative des danseurs. De l'individu au groupe, se composent ainsi les lieux d'une communauté retrouvée qui ne peut que résonner avec les ressorts de notre époque. En effet, *Mass b* est une grande fresque humaine aussi bien baroque que contemporaine basée sur la marche, celle des populations de tous temps fuyant leur pays avec l'espoir de se reconstruire dans un ailleurs.

En réponse aux images actuelles de ruines et de crises qui traversent la société, Béatrice Massin veut questionner un désir de construction commune. En 2014, elle engage un échange avec le chorégraphe Christian Rizzo achevant sa pièce *D'après une histoire vraie*. De leur rencontre naît l'envie de travailler sur l'idée d'une architecture abstraite oscillant entre points de fusion de l'intimité des corps et brèches ouvertes sur un espace dansé qui respire le grand large. Pour *Mass b*, elle initie donc un travail avec deux des fidèles collaborateurs de Christian Rizzo, Frédéric Casanova et Caty Olive, scénographes, « plasticiens » de la scène musicale et chorégraphique, metteurs en lumières des corps contemporains. **De l'architecture scénique et chorégraphique de *Mass b* résonnera alors la matière sonore. La partition choisi est celle de la *Messe en si* de Jean-Sébastien Bach qui sera spatialisée et animée par Emmanuel Nappey, créateur sonore.**

Pour la chorégraphe, le temps est venu d'offrir la possibilité à chaque artiste invité sur ce projet d'interroger l'esprit baroque à partir de ses propres outils, de son histoire.

Ainsi Béatrice Massin défend une poétique du geste plutôt qu'une dramaturgie de la danse et vient de cette façon, avec cette authenticité qui lui est propre, rencontrer les sens du spectateur. De cette expérience spectaculaire se lit toute la magie du rapport unique entre espace physique et espace sonore qui dessine chez Béatrice Massin cette **musicalité de l'espace** si particulière.

Mass b est une fugue chorégraphique. Un sujet et un contre-sujet composent une phrase de question et réponse qui s'expose avec des entrées en imitation. Cette forme à la structure mathématique est récurrente dans la musique de Bach, spécialement dans la Messe en si qui est une pièce avec un effectif instrumental et un chœur importants. Dès lors, le jeu entre l'amplitude de la mobilité spatiale et les mouvements d'ensemble tendent à susciter chez le spectateur un profond sentiment de plaisir à voir la danse. Car *Mass b*, messe profane, expérience sensorielle, est une proposition qui vient démultiplier un art du sentir, de la sensation, du perceptif.

En continuant à affirmer la capacité de la matière baroque à être ce point de rencontre avec des dispositifs de création novateurs, *Mass b* est un projet que Béatrice Massin veut partager à ce moment si particulier de son parcours avec tous les publics. L'invitation est urgente et joyeuse. Il n'y a qu'à regarder, écouter et ressentir.

MASS B



MESSE



PROFANE

ÉQUIPE

Béatrice Massin chorégraphe

Béatrice Massin est spécialiste de la danse baroque. Son écriture chorégraphique confronte le style baroque à la danse d'aujourd'hui. Elle dirige la compagnie Fêtes galantes et fait entendre, à notre siècle, un post-baroque qui intéresse le contemporain.

Béatrice Massin débute son parcours avec la danse contemporaine. Elle est notamment interprète des spectacles de Susan Buirge. Elle rencontre Francine Lancelot en 1983, et intègre la compagnie Ris et Danceries. Dès cette rencontre commence le processus d'appropriation du langage baroque. La découverte de l'écriture chorégraphique et des codes scéniques définit pour Béatrice Massin un cadre de travail avec lequel elle joue sans cesse.

Au sein de Ris & Danceries, elle est successivement interprète, assistante de Francine Lancelot (Atys, 1986), collaboratrice (Fairy Queen, 1989 ; etc.), chorégraphe (Water Music, 1990), avant de fonder la compagnie Fêtes galantes en 1993. Elle conçoit alors des spectacles utilisant le vocabulaire chorégraphique de la danse du XVIIe avec la sensibilité et les conventions scéniques de notre siècle : Que ma joie demeure, Un voyage d'Hiver, Un air de Folies, Songes, Terpsichore...

Aujourd'hui, Béatrice Massin est une référence de la danse baroque. Elle reçoit des commandes régulières : Le roi danse, film de Gérard Corbiau, 1999 ; La Parade baroque, inauguration du Centre National de la Danse, 2004 ; Le loup et l'agneau, les Fables à la Fontaine, La Petite Fabrique, 2004 ; chorégraphies de La Place Royale (Corneille), mise en scène Eric Vigner, Centre Dramatique De Bretagne en 2011 ; en 2012 participation au projet chorégraphique l'Etranger au Paradis de David Rolland, et En Piste à la demande de Daniel Larrieu, Dominique Boivin et Pascale Houbin.

En 2013 avec Nicolas Paul, Béatrice Massin crée d'Ores et déjà pour le tricentenaire de l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris et a collaboré avec Jean-Claude Auvray pour le Bal masqué de Verdi aux chorégies d'Orange.

En 2014, elle est chargée de la chorégraphies des danses de cour pour la série TV franco-canadienne « Versailles » produite par Canal +

En tant qu'enseignante, elle est invitée en France (Science Po Paris, Ecole de l'Opéra de Paris, Ecole supérieure de danse de Cannes Rosella Hightower...) comme à l'étranger (Julliard School, Vaganova...) pour transmettre son savoir sur la danse baroque.

compagnie Fêtes galantes

La compagnie Fêtes galantes, créée en 1993 par Béatrice Massin, développe les multiples aspects de la danse baroque ainsi qu'une écriture chorégraphique spécifique.

En s'écartant de toute entreprise de reconstitution, la compagnie a choisi d'affirmer la capacité de la matière baroque à être dans des enjeux de rupture et des « points » de rencontre « critiques » avec des dispositifs de

création novateurs. Cette démarche se développe et s'approfondit tout au long du parcours de créations.

La constante préoccupation de la compagnie Fêtes galantes pour la pédagogie l'amène à créer l'Atelier baroque en 2003. Lieu de recherche et de transmission de son savoir, il met au cœur de son activité l'action culturelle et la formation des professionnels. Ancré dans son temps, l'Atelier baroque est un lieu de découverte alliant le passé et le futur.

2014, La Belle au bois dormant
spectacle jeune public et familial

2012, Fantaisies & Terpsichore avec
l'ensemble les Talens Lyriques dirigés
par Christophe Rousset

2011, Recréation des chorégraphies
de Francine Lancelot pour l'opéra
Atys (Lully)
Création de La Belle Dame

2009, Songes

2007, Un air de Folies

2006, Un Voyage d'hiver

2004, La Parade baroque :
inauguration du Centre National de
la Danse.

2004, Le loup et l'agneau dans le
cadre des Fables à la Fontaine de la
Petite Fabrique.

2002, Que ma joie demeure

2001, chorégraphie pour le Ballet de
Lorraine, Noir du côté de Callot.

1999, chorégraphie pour le film Le roi
danse de Gérard Corbiau.

1998, Pimpinone, Opéra
chorégraphique.

1997, Water Music

1996, La Carte du Tendre

1994, chorégraphie pour le film
Jefferson in Paris de James Ivory.

1994, Charpentier des Ténèbres

1993, chorégraphie de l'opéra
Médée (Charpentier). Mise en scène
JM. Villégier. Direction : W. Christie.

ÉQUIPE

Frédéric Casanova scénographe, plasticien

Diplômé des Arts décoratifs en 1999, section scénographie sous la coordination de Guy-Claude François et de Richard Péduzzi, son expérience débute aux Ateliers Jean Nouvel sur les collections permanentes du musée du quai Branly. Dans le même temps, il poursuit ses recherches esthétiques autour du corps et de la lumière dans la création d'espace pour la danse contemporaine. De rencontres en opportunité, son approche scénographique de l'espace l'amène à concevoir des mises en lumière pour de grands ensembles architecturaux. En parallèle, son expérience du spectacle vivant l'entraîne naturellement à participer à d'importants projets d'équipements pour le compte d'architectes et de bureaux d'études scéno-technique. Fort de ces expériences, il crée en 2004 l'ATELIER FCS, une équipe sur mesure adaptée à chaque typologie de projet, ainsi qu'un important réseau de collaborateurs. Frédéric Casanova collabore régulièrement avec l'Association Fragile - Christian Rizzo.

Scène

Le Journal d'un
Disparu,
Leos Janacek,
Opéra de Lille
Lille, 2014

Erwartung,
Pierrot Lunaire,
La Voix Humaine,
Théâtre du Capitole
Toulouse, 2010

Tannhäuser,
Richard Wagner,
Théâtre du Capitole
Toulouse, 2012

Au Bord Abiku,
Cie André Mandarino,
Cirque Contemporain
2007, 2009

L'Oubli,
Toucher du Bois,
Christian Rizzo
Opéra de Lille, 2010

La Mada'a
CCN de Caen-Basse
Normandie
Danse contemporaine
Paris, 2005

Caty Olive création lumière

Formée en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle crée des espaces lumineux. Elle partage ses activités entre des projets dans les champs du spectacle vivant, de l'architecture ou des expositions et réalise des installations plastiques. A travers ces activités volontiers diversifiées elle poursuit en particulier une recherche sur les mouvements de la lumière. Son intérêt pour des questions largement ouvertes sur l'espace me conduisent également à intervenir ponctuellement auprès d'étudiants en école d'art.

Elle a participé à des projets chorégraphiques de la scène contemporaine avec :

Marco Berrettini, Christophe Haleb, Martine Pisani, Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi, Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Cindy Van Acker, Joris Iacoste, Christian Rizzo.

Elle poursuit une collaboration particulière avec :

Christian Rizzo et l'association fragile dans les champs chorégraphiques mais aussi dans divers domaines. Guillaume Parent au sein de l'agence Zélé. Samantha Barroero/Hold on qui accompagne certains de ses projets.

ÉQUIPE

Emmanuel Nappey création sonore

Après une formation musicale en violon au conservatoire de Genève puis une classe préparatoire littéraire et une maîtrise de Lettres modernes à Paris, il suit une formation technique en son en Belgique.

Il travaille ensuite pour Irina Brook et Lukas Hemleb avant d'entamer une collaboration ininterrompue comme créateur son avec Omar Porras et le Teatro Malandro depuis 2006.

Il travaille également avec Paul Jeanson, Philippe Mentha, Jean Liermier, Frédéric Polier, Béatrice Massin et le SPAC au Japon.

- 2015 La Visite de la vieille dame de Friedrich Dürrenmatt, mise en scène Omar Porras
- 2015 L'Histoire du soldat de Charles-Ferdinand Ramuz, mise en scène Omar Porras
- 2014 La Belle au bois dormant mise en scène Béatrice Massin
- 2014 Mon Faust de Paul Valéry, mise en scène Philippe Mentha
- 2013 La Dame de la mer d'après Henrik Ibsen, mise en scène Omar Porras
- 2013 Roméo et Juliette d'après William Shakespeare, mise en scène Omar Porras
- 2012 Betty Colls de Paul Jeanson, mise en scène Paul Jeanson
- 2011 L'Éveil du printemps d'après Frank Wedekind, mise en scène Omar Porras
- 2009 Les Fourberies de Scapin d'après Molière, mise en scène Omar Porras
- 2006 Maître Puntila et son valet Matti de Bertolt Brecht, mise en scène Omar Porras
- 2004 Le Pont de San Luis Rey d'après Thornton Wilder, mise en scène Irina Brook
- 2003 La Bonne Âme du Se-Tchouan de Bertolt Brecht, mise en scène Irina Brook

Clémentine Monsaigeon création costumes

Clémentine Monsaigeon est initiée à la couture et à la création textile par sa mère avant de devenir élève au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille de 1999 à 2003. Au gré de ses créations artistiques et de ses formations, notamment auprès de Geneviève Sevin-Doering en 2007, elle rencontre Dominique Fabrègue. L'influence de celle-ci sera déterminante dans son parcours. Après l'avoir formée au métier, Dominique Fabrègue l'engagera comme assistante sur de nombreuses créations de danse, lui faisant ainsi découvrir les spécificités et les exigences de ce monde.

Aujourd'hui, Clémentine Monsaigeon est à son tour chef costumière sur des projets de danse et de théâtre. Son travail est marqué par une attention toute particulière aux interprètes, dans l'objectif de créer le lien entre l'inspiration artistique et les exigences techniques.

- 2015 Roms, Paroles vivantes, L'Atelier du Possible, Avignon.
- 2015 Noces de Sang, Le Cabinet de Curiosités, Toulon.
- 2014 La Belle au Bois Dormant, Cie Fêtes Galantes - Béatrice Massin.
- 2014 La Boîte Noire, web série scientifique, production Le Miroir
- 2009 - 2012 Assistante de la costumière Dominique Fabrègue pour les créations : Terpsichore, Fantaisies et Songes (Cie Fêtes Galantes, Alfortville), Bics et Plumes (CNS-MD de Lyon), Rose (École nationale de Danse de Marseille). L'Orage et le Cerf-Volant (Cie Hors-Piste, Carcassonne).



CULTURE

Béatrice Massin fait surfer le baroque

Au Théâtre national de Chaillot, à Paris, la chorégraphe transfigure, avec « Mass b », les codes d'un style ancien

DANSE

La danse baroque dans la course! L'élégance stricte emportée par la vitesse contemporaine! Avec *Mass b*, la chorégraphe Béatrice Massin souffle un grand vent de jeunesse et d'urgence sur les codes d'un style ancien. Happée par des vagues de danseurs montés sur ressorts, la grâce baroque surfe à tout-va en s'offrant un frisson euphorisant. Celle qui est à la tête de la compagnie *Fêtes galantes* depuis 1993 relève le défi de tisser un lien vivant entre une tradition fondatrice et le quotidien explosé.

Tête chercheuse à l'énergie contagieuse, cette artiste passée d'abord par le classique, puis par le contemporain à la fin des années 1970, avant de plonger dans les couches de l'histoire chorégraphique du XVII^e siècle, tire un fil d'évidence entre des époques très éloignées.

La beauté de *Mass b*, interprété par dix danseurs sur des extraits

de la *Messe en si mineur* de Bach, réside dans la façon dont la danse baroque surgit comme une réminiscence inscrite au fond des corps. Par touches d'abord, les bras souples asymétriques, les jeux de poignets tournés-retournés, les pas glissés et bondissants apparaissent ici et là au détour d'un mouvement banal. Ces enchaînements font peu à peu surface pour s'imposer. De traces fantomatiques, ils éclairent et illuminent les trajets des danseurs toujours en mouvement, auréolant d'une fougue presque naturelle ce vocabulaire souvent précieux.

Errance des corps

Mais, avant de renouer avec le geste et la jouissance de sa maîtrise, *Mass b* passe par l'errance des corps. Dans la scénographie de Frédéric Casanova et les lumières de Caty Olive, qui baissent et relèvent sans cesse le plafond de la danse, les circulations des interprètes dialoguent avec leur environnement. Qu'ils soient seuls,

en duo ou plus, habillés de vêtements quotidiens, ils tombent régulièrement, s'affalent sans prévenir. Laissés-pour-compte, enjambés ou ramassés, s'agrippant à l'un ou repoussés par l'autre, ils racontent le combat des forts et des faibles tandis que les héros ordinaires se cherchent entre les extrêmes. Jusqu'à ce que le mouvement resserre les rangs du groupe.

Entre la chute contemporaine et la verticalité de la danse baroque, *Mass b* offre une image de lutte insolite. Contre la dépression du monde, cette pièce rattrape la vie en l'inscrivant dans une écriture codée qu'elle transfigure et retrouve le potentiel énergétique de *Que ma joie demeure*, créé en 2002 par Béatrice Massin – et énorme succès. ■

ROSITA BOISSEAU

Mass b, de Béatrice Massin.
Théâtre national de Chaillot,
Paris 16. Jusqu'au 18 mars,
à 20 h 30. De 11 € à 35 €.

TELERAMA / Danse

Mass b

Béatrice Massin

On aime passionnément TTT

Des panneaux et des cubes, des rectangles de lumière au sol : le spectacle démarre sur un beau tableau abstrait. Puis une farandole humaine, très lasse, traverse l'espace en progressant par chutes et rechutes. Ces dix filles et garçons en jeans et tee-shirt sont propulsés, au gré des coups sourds et métalliques d'une partition de Ligeti, vers on ne sait quel futur. Sombre. Et Bach fait irruption : des extraits de la *Messe en si mineur (Mass b)* soudain les galvanisent... Les bustes se redressent, les jambes se tendent et les poignets s'inversent recto verso avec fugacité. Béatrice Massin, archéologue de la danse de cour du xvii^e siècle, révèle avec éclat la gestuelle baroque sous les postures contemporaines. Et l'on se réjouit de cette fougue, de ce désir de s'étirer le plus possible vers le haut. Dans *Mass b*, on est bien loin des reconstitutions d'il y a trente ans, quand Massin illustre la musique de Lully avec l'ensemble Ris et Danceries pour *Atys* (1676). Au Théâtre national de Chaillot, où sa création a ravi le public en mars dernier, les deux danses (baroque et contemporaine) se sont croisées dans les mêmes corps. De quoi révéler le talent d'interprètes capables de composer des ensembles fugués au son vibrant du Kyrie comme des triptyques immobiles sur des percussions trop lentes. Ils nous émerveillent. — Emmanuelle Bouchez

| 1h | Le 8 avril à Alfortville (94), tél. : 01 58 73 29 17 ; les 13 et 14 à Saint-Quentin-en-Yvelines (78), tél. : 01 30 96 99 00 ; les 2 et 3 juin à Bordeaux (33), tél. : 05 56 00 85 95.

Danse : Béatrice Massin en fugue majeure à Chaillot

PHILIPPE NOISSETTE / CRITIQUE DANSE | LE 11/03 A 07:00, MIS A JOUR A 16:58



Avec « Mass b », la chorégraphe Béatrice Massin plonge sa danse baroque dans un grand bain de modernité. Patrick Cockpit

Avec « Mass b », la chorégraphe plonge sa danse baroque dans un grand bain de modernité. Une belle surprise.

Béatrice Massin affiche un parcours singulier dans le monde de la danse : c'est avec le contemporain de Susan Buirge qu'elle débute, avant de rencontrer Francine Lancelot grande dame qui allait remettre le baroque au goût du jour. Elle sera interprète pour *Ris et Danceries*, avant de créer sa propre compagnie *Fêtes galantes*. Des scènes pour le film « *Le Roi danse* » à la chorégraphie de la série « *Versailles* » pour Canal Plus, de l'Opéra de Paris à Chaillot qui suit son travail depuis le succès retentissant de « *Que ma joie demeure* », Béatrice Massin n'est jamais tout à fait là où on l'attend. Et même si certaines de ses récentes créations ont semblé moins pertinentes, on a plaisir à prendre de ses nouvelles.

Évocation des migrants

« *Mass b* » est peut-être un tournant dans sa carrière : une troupe renouvelée et jeune, des collaborateurs extérieurs comme Caty Olive ou Frédéric Casanova plus proches de l'univers de Christian Rizzo et sa danse plasticienne l'accompagnent. Surtout la danse de Béatrice Massin porte ici un regard sur le monde, sur l'autre : dans la première partie on y voit surtout des marches, avec parfois un soliste qui s'effondre sur le plateau. Difficile alors de pas penser à ces images de migrants qui s'épuisent à traverser les frontières. Deux structures en longueur posés sur la scène -aux allures de croix démembrée- serviront plus tard de canot de sauvetage parfois instable. Peu à peu la danse prend forme avec des duos puis pour finir des rondes. Il y a des corps à corps violent, des lumières rasantes et la musique toujours. Béatrice Massin a porté son dévolu sur des œuvres de György Ligeti et la Messe en si mineur de Bach. Drôle d'attelage qui pourtant transporte le spectateur.

Des passages sont directement inspirés de cette danse post-baroque que pratique Béatrice Massin. Mais en jean ou en jupette l'effet et tout sauf maniéré. « Mass b » respire l'air du temps. C'est beau. Tout n'est pas réussi, avec quelques pistes moins abouties. Le final est, lui, splendide : des groupes de danseurs -des masses en mouvement- habitent l'espace dans une belle harmonie. Les poignets sont légèrement cassés, les jambes alertes. A cet instant la fugue chorégraphique signée Béatrice Massin semble un baume pour calmer les douleurs du monde. Comme une utopie à l'œuvre. Et c'est déjà beaucoup.

« MASS B » de Béatrice Massin. A Paris, Théâtre National de Chaillot Paris jusqu'au 18 mars (01 53 65 30 00)